

## *Travail final : « vivre sa légende » ?*

Noémie Girelli

L'engagement dans des activités bénévoles de type social

## Table des matières

|          |   |           |
|----------|---|-----------|
| <b>1</b> | <b>Introduction</b>   | <b>3</b>  |
| <b>2</b> | <b>Problématique et question de recherche</b>                                   | <b>3</b>  |
| 2.1      | Le choix de l'association et les questionnements de départ                      | 3         |
| 2.2      | La question de départ   | 4         |
| 2.3      | Objectifs et buts visés   | 4         |
| <b>3</b> | <b>Ancrage théorique</b>  | <b>5</b>  |
| <b>4</b> | <b>Méthodologie</b>   | <b>5</b>  |
| 4.1      | La population   | 5         |
| 4.2      | Stratégie de recherche  | 6         |
| 4.3      | Méthodes utilisées  | 6         |
| 4.3.1    | <i>L'entretien narratif</i>   | 7         |
| 4.3.2    | <i>La saisie d'un réseau social</i>   | 7         |
| 4.4      | Analyse des données   | 7         |
| 4.4.1    | <i>Analyse thématique</i>   | 7         |
| 4.4.2    | <i>Analyse séquentielle pour compléter l'analyse de l'entretien narratif</i>    | 8         |
| 4.4.3    | <i>Analyse du réseau social</i>   | 9         |
| <b>5</b> | <b>Présentation des résultats</b>   | <b>9</b>  |
| <b>6</b> | <b>Discussion des résultats</b>   | <b>10</b> |
| 6.1      | Comparaison contrastée de l'histoire de vie vécue et l'histoire de vie racontée | 10        |
| 6.2      | Les événements clés ou marquants  | 11        |
| 6.3      | Le relationnel  | 11        |
| 6.4      | La recherche personnel  | 12        |
| 6.5      | La spiritualité   | 13        |
| 6.6      | L'accompagnement  | 14        |
| 6.7      | L'investissement  | 14        |
| 6.8      | Les perspectives futures  | 14        |
| <b>7</b> | <b>Conclusion</b>   | <b>15</b> |
| 7.1      | Crédibilité de la recherche   | 15        |
| 7.2      | La transparence   | 16        |
| 7.3      | L'indication  | 16        |
| 7.4      | La surinterprétation  | 17        |
| 7.5      | La démarche du chercheur  | 17        |
| <b>8</b> | <b>Bibliographie</b>  | <b>19</b> |
| 8.1      | Ouvrage   | 19        |
| 8.2      | Articles  | 19        |
| 8.3      | Cours   | 19        |
| 8.4      | Dictionnaire  | 19        |

## 1 Introduction

Ce travail se base sur l'étude d'une thématique spécifique qui a conduit à l'utilisation de diverses méthodes et qui a fait l'objet de plusieurs réflexions méthodologiques en groupe. En effet, nous avons décidé de choisir une question commune afin de faciliter les échanges et d'enrichir la réflexion. Ainsi, ce travail final se base sur les différentes expériences vécues sur le terrain, sur les données qui y ont été récoltées, sur les différents apports du cours et de la littérature scientifique. De plus, je m'appuierai également sur les multiples réflexions menées en groupe et sur les différents rapports réflexifs ce qui explique l'utilisation de la première personne du pluriel dans certains passages. La première partie du travail présente la problématique et la question de recherche et ouvre également sur les objectifs et les buts visés de cette étude. Par la suite, la méthodologie utilisée sera précisée et permettra d'explicitier les différents choix effectués. La dernière partie vise à présenter les résultats et sera suivie par une discussion de ces derniers. La conclusion permettra d'apporter une réflexion plus générale concernant ce travail de recherche.

## 2 Problématique et question de recherche

### 2.1 Le choix de l'association et les questionnements de départ

Le cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » nous a permis d'aborder des réflexions en lien avec la recherche qualitative et plus particulièrement avec les différentes méthodes existantes. Ainsi, nous avons effectué plusieurs exercices de terrain nous permettant d'expérimenter l'utilisation d'outils de recherche autour d'une thématique commune imposée : les associations bénévoles. Au niveau du choix de l'association, notre groupe s'est intéressé particulièrement aux associations de type social au sens de Fragnière et Mermoud (1989) : « le bénévolat social recouvre l'ensemble des activités, quelque peu organisées, qui sont conduites par des individus ou des groupes agissant de leur propre initiative et sans perspective directe de rémunération, en vue d'apporter des solutions ou une aide destinées à la résolution de problèmes qui relèvent de l'action sociale et sanitaire. Si ces activités sont en général conduites de manière autonome, elles peuvent entretenir des liens structurels ou des rapports de complémentarité avec les institutions publiques ou privées des secteurs social et sanitaire, voire bénéficier de leur soutien » (p. 28).

Nos questionnements de départ se sont particulièrement orientés vers la compréhension des facteurs influençant une personne à s'investir dans une action bénévole. Nous souhaitons effectivement comprendre quelles sont les raisons qui poussent un individu à effectuer une activité bénévole. Certaines préconceptions peuvent nous inciter à les associer à des valeurs de charité et d'entraide. Cependant, comme l'explique Fragnière (Fragnière et Mermoud, 1989), le bénévolat s'inscrit plutôt dans un contexte social et historique spécifique. De plus, selon lui, aujourd'hui, les rapports à l'action sociale et sanitaire se diversifient et c'est bien dans ce contexte-là que nos questionnements se sont prolongés. En effet, une étude de l'université de Fribourg à propos de l'évaluation des Jeux fantastiques<sup>1</sup> (Evaluation de l'association, 2006), une association de type social dans le domaine hospitalier, montre que, pour les infirmières, il y a un décalage administratif, technique et relationnel entre la théorie et la pratique. Les restructurations récentes dans le domaine économique de l'hospitalisation (restrictions budgétaires et le manque de personnel) sont, pour les infirmières, un frein à l'évolution de leur profession. C'est dans ce décalage que l'organisation vise à compléter les soins infirmiers pédiatriques globaux. Les Jeux fantastiques, l'association que j'ai également

<sup>1</sup> Nom fictif choisi pour préserver l'anonymat des personnes concernées

personnellement choisie pour son caractère social et ses particularités, est une organisation de type socio-pédagogique qui se base sur l'importance d'une prise en charge globale du patient dans les soins pédiatriques. Selon le docteur Corboz, médecin-chef du service pédiatrique de La Chaux-de-Fonds, les soins doivent englober non seulement les aspects médico-chirurgicaux, mais aussi les aspects « psychologiques, socio-familiaux et pédagogiques de l'enfant » (Corboz cité par Lehmann, 2008, p. 1). De cette manière, les Jeux fantastiques cherchent à prendre en considération chacun de ces aspects. Selon la fondatrice, Lidia Lehmann, « les besoins de se recréer, de s'occuper en vue de se réaliser, d'agir selon ses valeurs, de communiquer et d'apprendre » (Lehmann, 2008, p. 1) doivent être amenés de manière complémentaire aux soins infirmiers quotidiens.

## 2.2 La question de départ

A partir de ces apports, nous avons formulé une question de départ nous permettant d'opérationnaliser le processus de recherche afin de mieux comprendre cette thématique. La question de départ est donc la suivante : **comment l'engagement se construit chez la personne volontaire ?** En effet, nous cherchions à comprendre pourquoi les individus viennent dans les associations et y restent et c'est dans ce sens que nous parlons d'engagement. Le terme de construction correspond plus particulièrement aux facteurs et raisons qui expliquent l'engagement. Comme il s'agit encore de questions de départ, il nous semble important de conserver une vision assez ouverte. Ainsi, les facteurs peuvent être uniques ou multiples, représenter des événements concrets ou encore des éléments propres à la personne, etc. De cette façon, le terme construction reprend des éléments de différents types que nous cherchons justement à mettre en évidence.

## 2.3 Objectifs et buts visés

En lien avec la problématique, l'objectif de l'étude est donc de comprendre un processus, la construction de l'engagement dans une association de type social et bénévole. Afin de prendre de la distance avec d'éventuels présupposés, il semble intéressant de s'intéresser au parcours de vie de notre sujet pour mettre en lumière les éléments qui pourraient être liés à la construction de cet engagement. En effet, les préconceptions, qui sont pourtant nécessaires aux questionnements de départ, et auxquels s'ajoute le danger de la paresse méthodologique représentent les deux branches d'« un ciseau surinterprétatif » (p. 40). Cette image est utilisée par Olivier de Sardan (1996) pour expliquer que c'est dans l'intervalle de ces deux branches de ciseau que se constitue le danger de la surinterprétation. Lorsque les préconceptions sont excessives et lorsqu'il n'y a que peu de rigueur méthodologique, le chercheur prend le risque de tomber dans diverses figures surinterprétatives. De Sardan nous en décrit quelques unes et nous pousse à la réflexion afin de s'en préserver.

De plus, en utilisant la perspective de Denzin et Lincoln (cité par Dahinden, 2008), il s'agit de considérer le fait que chaque chercheur a une position face à l'objet d'étude qui lui-même est dans le monde (approche interprétative et naturaliste). Ainsi, sachant que le chercheur est un instrument clef pour la collecte des données, il s'agit également d'effectuer un travail de réflexivité et d'explicitation durant tout le processus de recherche. D'une manière plus générale, le but est d'essayer de comprendre le rapport entre l'objet et les individus en sachant qu'il y a toujours une transformation du monde qui s'effectue par ces derniers. En effet, ce sont les perspectives des participants, leurs significations et leurs points de vue subjectifs qui nous intéressent, c'est-à-dire la manière dont ils construisent le monde, comment ils l'interprètent et lui donnent du sens.

Notons également que la question a été formulée de manière ouverte afin de s'ancrer dans un processus circulaire et itératif se constituant entre le terrain et les analyses, processus qui a commencé dès l'utilisation des premières méthodes et l'élaboration des mémos et post-scripts.

### 3 Ancrage théorique

Les perspectives théoriques sont les idées qui dirigent la recherche et correspondent à l'ancrage des différentes décisions que le chercheur effectue. Ainsi, l'idée selon laquelle la réalité est subjective et peut être multiple conduit à la prise en compte des significations individuelles que les personnes construisent par leurs expériences. Selon les conceptions constructivistes, toute connaissance implique une construction. Schütze (cité par Flick, 2006, p. 79) part effectivement des principes suivants : « *All our knowledge of the world, in commonsense as well as in scientific thinking, involves constructs, i.e., a set of abstractions, generalizations, formalizations and idealizations, specific to the relevant level of thought organization* ». Selon la tradition de Schütze, toute forme de connaissance est donc construite par un processus sélectif et de structuration. Ainsi, la compréhension du monde que chaque individu élabore est une construction socialement, historiquement et culturellement située dans un processus d'échange social (Flick, 2006).

Dans une même perspective, Troadec (2007) « tend à défendre une conception subjective ou construite et relative notamment à un contexte historique et culturel particulier des connaissances scientifiques » (p. 63) contre une conception objective et absolue. La subjectivité n'est pas seulement individuelle (connaissance par soi), elle est surtout culturelle (connaissance par nous). « En d'autres termes ce que nous estimons être la réalité n'est jamais que le fruit de notre perception particulière et [...] nous disons les autres à notre image » (Rist et al., cité par Troadec, 2007, p. 64). En effet, les conceptions théoriques, les idéologies, les normes culturelles ou encore les choix méthodologiques affectent les domaines étudiés.

Ces deux idées, construction du monde par les sujets et construction des savoirs par les chercheurs, sont présentées en terme de degré de construction, c'est-à-dire la construction réalisée par les acteurs de la scène sociale et la construction par la méthodologie. Ainsi, « faire de la science avec conscience, comme l'explique Edgard Morin (1982), nécessite l'effort de les rendre explicites et publiques » (Troadec, 2007, p. 244) d'où la nécessité de formuler l'ancrage théorique des études et les différents choix méthodologiques effectués tout au long de la recherche.

## 4 Méthodologie

### 4.1 La population

Dans le cadre de notre travail de groupe, la caractéristique principale qui devait rassembler les sujets était le fait que chacun d'eux devait être engagé dans les activités d'une association bénévole de type social. De plus, nous souhaitons une population hétérogène au niveau du genre, du type d'association (mais toujours inscrite dans le domaine social), de la confession, de l'âge et de l'origine sociale. En effet, par la diversité des caractéristiques de ces personnes ainsi que par la diversité de leur parcours, nous souhaitons rassembler les points communs de chaque cas afin d'éclairer nos questionnements et mettre en évidence la construction de l'engagement dans les associations bénévoles de type social. Plus précisément, concernant l'âge de nos participants, il nous semblait pertinent de préciser notre préférence pour des personnes d'âge adulte. En effet, la période de l'adolescence engendre de nouvelles problématiques que nous ne souhaitons pas traiter dans ce travail. Nous avons également choisi de prendre uniquement contact avec les associations d'une même région francophone.

Dans le cadre de ce travail, une seule personne a été l'objet d'une recherche. Il s'agit de Lidia Lehmann (prénom et nom fictifs). Elle est née à Zürich et est de langue maternelle suisse allemande. Elle est âgée de 55 ans et a grandi en Suisse allemande en Appenzell. Lidia est mariée et vit actuellement en Suisse romande. Elle et son mari ont adopté une fille qui a actuellement 14 ans et qui s'appelle Moïra (prénom fictif). Lidia est la fondatrice de l'association choisie : Les Jeux fantastiques. Dans l'association, elle est administratrice, s'occupe des relations publiques et assure également les soins ludiques en tant qu'infirmière. Elle organise également le recrutement, la formation et le suivi des infirmières membres de l'association. Lidia, en tant que fondatrice de l'association, a élaboré son projet associatif dans le sens de la définition de Fragnière et Mermoud (1989) explicité dans la problématique. Cependant, il semble important de préciser que, au vu de l'ampleur grandissante de l'association et des charges de travail, Lidia a par la suite abandonné sa vie professionnelle afin de se consacrer complètement à l'association. Ainsi, elle est actuellement rémunérée à cinquante pourcents dans l'association alors que toutes les autres personnes sont entièrement bénévoles. Cet élément est à prendre en considération dans la discussion des résultats.

Je tiens également à préciser que j'ai choisi des noms fictifs pour l'association et pour chaque individu afin de préserver l'anonymat de la personne faisant l'objet de la recherche. C'est pour cette raison que les sources bibliographiques liées à l'association ne figureront pas dans la bibliographie de ce travail.

## 4.2 Stratégie de recherche

La stratégie de recherche doit permettre, sur la base d'un certain ancrage théorique, de comprendre comment l'engagement se construit chez la personne bénévole au moyen de différentes sources de production de données. En effet, le cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » nous a permis d'utiliser plusieurs outils pour étudier un cas ou un groupe spécifique, c'est-à-dire les bénévoles des associations de type social. Une méthodologie plus inductive, qui est basée sur les principes de la théorie ancrée, permet des va-et-vient entre le terrain et l'analyse. Ainsi, les théories sont ancrées dans les données tout en sachant que tout élément peut être une source de données – comme l'explique Glaser « *all is data* » (cité par Dahinden, 2008). C'est pourquoi, dès le début, nous avons décidé de conserver une certaine ouverture pour laisser émerger les aspects théoriques. Cependant, la perspective de la théorie ancrée va plus loin et, par cette ouverture et ce processus circulaire, constitue un échantillonnage théorique qui se construit par le processus de recherche. De plus elle approfondit petit à petit les concepts qui émergent et peut même engendrer d'éventuelles modifications au niveau de la question de recherche. Cependant, l'analyse ayant été effectuée à la fin, ces derniers points n'ont malheureusement pas pu être expérimentés.

Il semble important de rappeler la perspective constructiviste qui va elle-même influencer le traitement des données. Comme nous l'explique Charmaz (2001), selon une perspective constructiviste, les personnes construisent des significations par leurs expériences. Ainsi, les données de l'analyse sont des constructions localisées dans le temps, à un endroit, dans une culture et un contexte et, de plus, reflètent les pensées du chercheur.

## 4.3 Méthodes utilisées

Sur la base des différentes méthodes utilisées, j'ai décidé d'en sélectionner deux qui correspondaient particulièrement bien à la question de recherche et aux objectifs visés par la recherche.

#### 4.3.1 L'entretien narratif

En fonction des données que nous souhaitons récolter, nous avons choisi d'effectuer un entretien narratif pour saisir les raisons de l'engagement de la personne bénévole. Ainsi nous avons choisi le modèle de Rosenthal (2007, p. 50) pour nous permettre de recueillir des données nous renseignant sur la biographie de notre sujet. En effet, la construction de l'engagement peut avoir différentes sources et peut donc être en lien avec le parcours de vie. De plus, le chercheur peut se questionner sur les éléments que l'interviewé a choisis de raconter. En effet, selon le point de vue de Rosenthal (2007), la recherche biographique s'intéresse aux expériences précédant et suivant le phénomène que l'on cherche à étudier. L'idée est de reconstruire le phénomène social dans un processus en devenir. Il faut donc considérer le fait que la narration et la présentation des événements sont constituées par un point de vue actuel de la narration. Ainsi, cela conduit à une réinterprétation du passé par le présent et le futur. Au vu de notre question de recherche et de notre perspective théorique, c'est essentiellement cette comparaison entre les données biographiques et la narration qui nous intéresse. Ce contraste permet d'étudier les phénomènes sociaux et psychologiques dans un contexte de création, construction et transformation. Les données issues de l'entretien seront enrichies par celles apportées au moyen de la saisie du réseau social.

#### 4.3.2 La saisie d'un réseau social

L'objectif de la saisie du réseau social de la personne est de mettre en évidence les personnes de l'entourage du bénévole qui sont liées, d'une manière ou d'une autre, à l'engagement de la personne au sein de l'association. Pour atteindre notre objectif, nous avons saisi un réseau personnel spécifique qui permet de mettre en évidence ces personnes au moyen d'un entretien en différentes phases : le générateur de noms, le « *name interpretator* », une activité avec les cartes contenant les prénoms et permettant de saisir la forme du réseau d'après le point de vue du bénévole et, finalement, une discussion.

### 4.4 Analyse des données

Après avoir présenté les outils utilisés pour récolter les données, voici la procédure d'analyse utilisée dans ce travail pour chacune des méthodes. Tout d'abord, une analyse thématique a été principalement choisie. Bien qu'ayant effectué un entretien narratif, les contraintes temporelles du terrain ont quelque peu diminué la qualité et le caractère biographique de l'entretien. Ainsi, une analyse séquentielle du cas ne suffit pas et c'est pourquoi les techniques d'analyse de Bertaux (1997) vont être un point d'appui pour comprendre chaque cas. Toutefois, lorsque l'analyse thématique est appliquée à des récits de vie, Bertaux (1997) nous explique que cette technique semble « détacher les passages de leurs contextes discursifs, et ainsi d'en appauvrir voire d'en modifier le sens » (p. 91). Ainsi, Bertaux (1997) conseille également de vérifier que chaque code, attribué à certaines parties du texte, conserve une cohérence avec le contexte et c'est pourquoi une grille d'analyse a été conçue (*annexe 2, p. 39 et annexe 4, p. 39*). De plus, afin d'augmenter la validité de la recherche qualitative, il semblait intéressant de s'inscrire dans une perspective de triangulation. Denzin (cité par Flick, 1992) la définit comme étant « *the combination of methodologies in the study of the same phenomenon* » (p. 176). Plus loin, il explique qu'il existe différents types de triangulation (triangulation des données, triangulation théorique, triangulation des personnes allant sur le terrain et triangulation méthodologique). Au moyen de l'entretien narratif et de la saisie du réseau social, c'est une triangulation méthodologique qui a été effectuée.

#### 4.4.1 Analyse thématique

Flick (2006) a développé la procédure d'analyse thématique en s'appuyant sur les idées de Strauss. Ce type d'analyse convient aux études comparatives qui abordent chaque cas de

manière individuelle dans le but de les mettre en rapport par la suite. Pour Flick (2006), le choix des groupes étudiés est en lien avec la question de recherche et correspond donc, dans ce travail, aux bénévoles des associations de type social. Cette procédure vise une analyse plus profonde et permet de préserver la perspective individuelle des personnes par rapport au sujet d'étude. De plus, cette démarche aboutit au développement d'un système de catégories pour l'analyse de ces cas individuels. En s'appuyant sur les idées de Flick (2006) et Dahinden (2009), voici la description de la procédure utilisée pour analyser les données. Tout d'abord, les auteurs nous proposent d'effectuer une description de chaque cas qui peut être continuellement reprise ou modifiée si nécessaire :

- Choix d'un « *moto of the case* » (Dahinden, 2009, p. 9) qui est un titre ou une devise reflétant la narration.
- Une description de la personne en lien avec la question de recherche (âge, profession, enfant, etc.).
- « Un résumé des thématiques mentionnées par la personne » (Dahinden, 2009, p. 9).

Dahinden (2009) propose ensuite d'effectuer un codage qui s'inscrit dans la perspective de la théorie ancrée. En effet, selon Flick (2009), il s'agit d'utiliser des codes ouverts et sélectifs. Par conséquent, à partir des données, le codage conduit au développement de théories au travers d'un processus d'abstraction. Ainsi, les concepts et les codes sont attachés au matériel empirique. De cette manière, le développement de théories engendre l'établissement d'un réseau de catégories ou de concepts et de relations. Selon Flick (2006), les codes ouverts conduisent à exprimer les données et phénomènes sous forme de concepts. Strauss et Corbin (cité par Dahinden, 2009, p. 7) définissent le codage ouvert comme un « processus analytique par lequel les concepts sont identifiés et par lequel leurs propriétés et leurs dimensions sont découvertes dans les données ». Par la suite, le codage sélectif permet de faire émerger des catégories centrales auxquelles peuvent être rattachés les différents codes. Celles-ci sont développées et reliées entre elles (Flick, 2006). Finalement, la théorie est formulée de manière plus détaillée et est vérifiée par la suite au moyen de nouvelles données ce qui n'a pas été effectué ici. Finalement, c'est la saturation des données qui marque la fin du processus d'intégration du matériel additionnel.

De manière détaillée, la phase de codage de ce travail a été réalisée grâce à une grille d'analyse qui contenait les codes, les numéros des lignes se rapportant au passage de la transcription de l'entretien, des arguments explicitant sa sélection, les catégories et la justification de leur attribution. Ainsi, les codes correspondent aux résultats de la phase « open coding », processus analytique par lequel les concepts sont identifiés et par lequel leurs propriétés et leurs dimensions sont découvertes dans les données » (Strauss et Corbin cité par Dahinden, 2009). La numérotation des lignes permet de retrouver le passage dans le texte qui retranscrit l'entretien. Les arguments résument ce passage de manière paraphrasée et expose ainsi leurs propriétés et dimensions. Dans une seconde phase, les catégories importantes ont été mises en évidence au moyen de la liste de codes et des mémos. De cette manière, chaque code a été attribué à une ou plusieurs catégories. Une justification permet d'explicitier le lien entre les différents codes et leurs catégories.

#### 4.4.2 Analyse séquentielle pour compléter l'analyse de l'entretien narratif

Les auteurs qui s'inscrivent dans une telle perspective partent de l'idée que, pour comprendre les phénomènes sociaux, il faut comprendre leurs *genesis* (Dahinden, 2009). En effet, il s'agit de comprendre la perspective subjective de l'acteur et le déroulement de leurs actions. La reconstruction du récit de vie vécue et du récit de vie racontée est l'une des idées principales de l'analyse séquentielle et nous permet d'apporter ce complément. Il s'agit donc de

distinguer l'histoire de vie, telle qu'elle a été vécue, de l'histoire de vie racontée par l'interlocuteur. En effet, comme le dit Frisch, « tout le monde sait inventer une histoire qu'il prend pour sa vie » (cité par Dahinden, 2009). Ainsi, cette étape permet de trouver des explications possibles en ce qui concerne les différences entre les perspectives passées et présentes du récit de vie. Ce principe s'appuie sur le fait que l'on ne peut pas approcher un texte avec des catégories prédéfinies. Ainsi, le sens des passages individuels du texte est interprété par son sens général et par le contexte, ce qui est possible grâce à la distinction entre le récit de vie vécue et le récit de vie racontée.

#### 4.4.3 Analyse du réseau social

Le but de l'analyse du réseau social est de restituer la forme du réseau pour expliquer l'action sociale par l'insertion dans les réseaux sociaux, c'est-à-dire la manière que l'individu a de voir le monde ou encore les ressources qu'il a à disposition (Dahinden, 2009). Ainsi, les différentes informations apportées grâce à l'entretien effectué pour saisir ce réseau spécifique et ses différentes phases ont permis de discuter différents points au sujet de la forme, la structure et la composition du réseau (la densité, la cohésion, la multiplicité, la diversité des relations, etc.), mais aussi la qualité des relations (le genre de relation, le contenu, les caractéristiques, etc.). Ainsi, sur la base du réseau construit par l'interviewée au moyen des différentes cartes et de la transcription de l'entretien, ces différentes informations ont été condensées. De plus, la dernière partie de l'entretien, qui constitue une discussion de l'ensemble, a fait l'objet d'une analyse thématique dont les catégories ont été intégrées à celles de l'analyse du premier entretien.

## 5 Présentation des résultats

Voici les catégories importantes qui regroupent les différents codes issus de l'analyse des données. Il en ressort des liens entre les codes, entre les catégories et à l'intérieur des catégories. Selon les conseils de Cresswell (cité par Dahinden, 2009), pour chaque catégorie, une brève description sera donnée afin de comprendre les phénomènes auxquels elles font référence. De plus, certains liens entre les catégories seront présentés. Ces éléments me permettront de formuler mes premières hypothèses que je discuterai par la suite. Les spécificités du réseau permettent d'apporter quelques informations supplémentaires au sujet des résultats de cette analyse. Ainsi, certaines d'entre elles seront reprises dans la discussion des résultats.

**Les événements clefs ou marquants** correspondent à tous les événements que l'interviewée présente comme tels dans le sens qu'ils ont, selon elle, une résonance dans son parcours de vie. De plus, cette catégorie est intimement liée à la perspective présente de l'interviewée que je discuterai plus loin. Elle se retrouve également dans l'une des thématiques abordées appelée « la destinée ».

Le relationnel – au sens de ce qui est relatif à la relation, c'est-à-dire le point de vue du sujet sur la relation (dans ce cas, être tournée vers l'autre, être à l'écoute, la confiance, l'intimité, la chaleur par exemple) – et la vocation – au sens d'un penchant ou d'une aptitude spéciale pour un genre de vie, une activité (Le Petit Larousse, 1993) – sont deux familles qui sont en lien et qu'on peut regrouper sous la catégorie « **le relationnel** ». Cette dernière regroupe les projets professionnel et associatif de l'interviewée et ce qui a guidé ses divers choix durant son parcours. Cette catégorie est en lien avec la première dans le sens où, selon sa perspective, cette dernière découle des événements clefs et marquants de son parcours.

La catégorie centrale à laquelle se rattache toutes les autres est **la recherche personnelle** qui correspond également au « *moto of the case* » et à l'une des principales thématiques abordées par l'interviewée. Elle contient tous les éléments ou codes faisant référence à cette recherche

constante issue de souffrances ou de questionnements personnels, mais aussi d'une recherche de compréhension au sujet du fonctionnement intérieur de l'individu. Elle correspond également à certains choix de vie qui découlent de cette recherche personnelle. Cette catégorie regroupe deux autres familles subordonnées : la frustration qui constitue également l'une des thématiques abordées et représente la difficulté à vivre ce côté relationnel recherché et est donc en lien avec la catégorie « le relationnel » ; l'apprentissage constitue une autre petite famille qui représente un aspect de cette recherche personnelle. De plus, elle semble également liée à celle des « événements clefs et marquants » selon la perspective de l'interviewée.

**La spiritualité** est une catégorie importante dans ce cas. En effet, elle est subordonnée à cette recherche personnelle dans le sens où elle permet à l'interviewée de vivre ce côté relationnel. Elle contient donc tous les éléments qui représentent cette spiritualité dans la vie de l'interviewée et certains éléments qui l'ont déclenchée. De plus, elle est liée à l'école de vie intérieure (ARTAS)<sup>2</sup> que Lidia a intégrée.

**L'accompagnement** correspond à la catégorie qui contient la perspective de l'interviewée sur la manière dont elle souhaite effectuer son travail puis, par la suite, la manière dont elle effectue ses activités bénévoles. Cette catégorie est liée au « relationnel », à « la spiritualité » et à cette « recherche personnelle ».

**L'investissement** représente la manière dont l'interviewée est investie dans l'association, mais aussi les limites de cet investissement dans sa vie.

**Les perspectives futures** est une catégorie qui contient tous les éléments correspondant aux objectifs de l'interviewée, à ces projets futurs et à ce qu'elle met en place actuellement pour y parvenir. Cette catégorie est liée à « l'investissement », « l'accompagnement » et « le relationnel » dans le sens où il est le prolongement de ces derniers.

## 6 Discussion des résultats

La mise en rapport des différents codes en différentes catégories montre que certaines de ces catégories sont interdépendantes. En effet, certaines d'entre elles peuvent être influencées par d'autres. De cette façon, dans la discussion des résultats, certains de ces liens seront également discutés. De plus, il semble important de souligner que la construction de l'engagement fait apparaître différents facteurs qui, pris séparément, ne peuvent expliquer ce processus complexe. Pour en rendre compte, les différentes catégories de codes seront discutées et approfondies afin de générer les premières hypothèses par rapport à ce cas tout en les liant à des concepts théoriques.

### 6.1 Comparaison contrastée de l'histoire de vie vécue et l'histoire de vie racontée

La comparaison de l'histoire de vie vécue et de l'histoire de vie racontée met en évidence la perspective présente de Lidia. Dans un premier temps, ces deux récits semblent assez proches. Cependant, une recherche plus approfondie des éléments biographiques du sujet pourrait peut-être nous permettre de mettre en évidence certaines différences marquantes au niveau du choix des souvenirs. Pourtant, un autre élément semble intéressant à relever. Il s'agit de la manière dont Lidia raconte les événements et leur donne du sens. En effet, cette comparaison nous permet de mettre en évidence l'accent mis sur la recherche personnelle qui est la thématique centrale pour ce cas. Pour relater les événements, la narratrice accentue leurs aspects liés au relationnel et leurs résonances dans son propre parcours. Cet aspect relationnel revêt une certaine importance sachant qu'elle est au cœur d'une recherche personnelle comme nous le verrons ci-dessous dans les différentes catégories traitées. Durant son récit, Lidia a très peu parlé de son engagement au sein de l'association. C'est seulement

<sup>2</sup>Ecole de vie intérieure (laïque) : <http://www.artas.org/>

dans la deuxième phase de l'entretien qu'elle apporte des compléments à ce sujet. Ainsi, son récit de vie nous montre qu'elle sélectionne les éléments clefs qui influencent son parcours et ses choix de son enfance à aujourd'hui. Comme l'explique Willemez (cité par Havard Duclos et Nicourds, 2005), « l'engagement peut constituer un point d'appui à l'illusion biographique. En effet, le récit en entretien renforce la construction par l'individu d'un sens décidé subjectivement, d'une continuité volontaire » (p. 75). Ces propos constituent alors une première hypothèse pour ce cas.

## 6.2 Les événements clefs ou marquants

La catégorie « événements clefs et marquants » contient de nombreux événements qui ont marqué l'enfance de Lidia, mais aussi des événements qui sont tous liés à cet aspect relationnel traité dans la catégorie suivante. Pour Lidia, chacun de ces événements constitue des éléments clefs pour réaliser quelque chose qui lui est propre. En effet, elle pressent que tout est agencé pour que chacun vive quelque chose de précis : « *Je suis persuadée qu'on vient sur terre avec une mission. Comme Coelho le disait joliment, comment il disait déjà ! Vivre sa légende. Moi je pense qu'on vient avec une mission sur terre et tout ce qu'on vit depuis la naissance même in utero je pense, [...] nous donne le bagage pour que l'on puisse le faire ce qu'on est venu faire sur terre. C'est comme si on avait tous une petite mélodie à jouer dans la mélodie secrète de l'univers et bien si je ne joue pas ma note, ma petite note, bien personne d'autre va la jouer et il va manquer. Et donc je crois qu'on pourrait prendre tous les événements comme un peu des trucs de circonstance qui nous aident à avancer un coup. Après on peut se laisser démolir par ça ou se dire chaque fois- mais j'ai pas vécu ma stérilité tout de suite les bras ouverts, mais si je regarde maintenant en arrière je me dis que c'était le cadeau le plus grand* ». Comme nous l'explique Havard Duclos et Nicourds (2005), l'engagement renvoie à un parcours de vie et c'est ce que les auteurs appellent les résonances biographiques. Cela signifie que l'engagement permet de donner du sens à l'histoire personnelle de la personne et à ses expériences passées. En effet, il offre des ressources identitaires et l'opportunité de réfléchir à son histoire, à son avenir ou à y donner du sens. Pour les auteurs, les expériences associatives peuvent être « un moyen de construire des continuités et de la cohérence, là où il pourrait y avoir discontinuité et dissonance » (p. 17). Cette discontinuité et dissonance se retrouvent dans cet aspect relationnel source d'une recherche personnelle.

## 6.3 Le relationnel

Plus précisément, cet aspect « relationnel » émerge de deux façons différentes. Dans un premiers temps, Lidia relate quelques expériences qui l'ont marquée parce que certaines personnes ont réussi à le développer : « *il y a des gens qui m'ont marquée, tel que cet infirmier à vingt ans, cet infirmier quand j'avais dix ans, mais aussi dans mon travail des gens qui m'ont marquée. Il y a par exemple une infirmière, une nurse qui a donné le biberon à des enfants autrement que tous les autres. Elle s'installait royalement dans sa chaise, elle mettait des coussins partout et elle donnait le biberon. C'était un tas d'amour quoi, plein de tendresse. Je dirais, oui c'était quelqu'un qui m'a déjà mis la puce à l'oreille* ».

Dans un deuxième temps, dès le début, Lidia effectue ses choix professionnels en fonction d'une certaine vocation. Elle veut être à l'écoute des gens et c'est ce qui l'avait amenée à effectuer l'école droguiste. Lidia cherche à pouvoir mettre en pratique cet aspect relationnel dans son travail. L'impossibilité de le faire l'a conduite à donner une nouvelle direction à sa vie professionnelle. C'est pour cette raison qu'elle a finalement entrepris une nouvelle formation pour devenir infirmière. Par la suite, dans son nouveau travail, Lidia a rencontré les mêmes difficultés. Elle n'avait pas le temps nécessaire pour procurer cet accompagnement ou pour créer une relation de confiance et d'intimité. Ainsi, en lien avec l'association, Lidia a

commencé personnellement à développer ce côté relationnel dans son travail : « *Donc après aussi, mes premières questions dans ma recherche personnelle c'était mais « j'ai pas le temps pour jouer avec les enfants, on a trop de boulot tout le temps et tout ». Et donc je devais effectivement jouer des jeux. Des fois c'était lancer un petit sachet surprise. Donc j'ai expérimenté que, même en courant, on peut amener de la vie dans un endroit d'angoisse, de stress. Ça, sans vraiment savoir que c'était les prémices des Jeux fantastiques* ». Ainsi, il semble que les propos de Lidia confirment ce besoin de construire un sens et une continuité à son parcours maintenu justement par cette recherche du « relationnel ». Cependant, il est important de souligner que l'engagement n'est pas uniquement un choix individuel. En effet, selon Havard Duclos et Nicourds (2005), les pratiques d'engagement sont situées dans « des contextes, des organisations, des milieux et des époques qui les rendent possibles et les encadrent. Il serait donc inexact d'affirmer que l'engagement de Lidia est uniquement issu de ce besoin d'un aspect « relationnel » et de cette vocation qui en découle. Ainsi, Lidia a effectué ses premières pratiques, qu'elle qualifie de « *prémices des Jeux fantastiques* », dans les années 90. Dans ce contexte, l'engagement est valorisé lorsqu'il permet de reconstruire le lien social et permet de sortir de la crise. Plus précisément, on juge l'efficacité d'une action bénévole par rapport à la résolution de problèmes personnels que peuvent rencontrer des individus ayant des difficultés socio-économiques. Au lieu d'un engagement militant des valeurs intellectuelles, politiques ou religieuses, l'engagement découle des valeurs de solidarité immédiate et doit découler sur des activités pragmatiques qui permettent la proximité. Ici, la solidarité et le partage font réellement partie des valeurs de Lidia. Elle soutient d'ailleurs d'autres associations: « *Et après euh la solidarité me tient très fort à cœur. J'ai soutenu des xxx. Actuellement c'est l'orphelinat du Népal en Inde. On parraine un enfant d'Inde pour qu'il puisse faire sa scolarité. Mais je pense qu'on a vraiment besoin d'apprendre à partager* ». De plus, ces valeurs de solidarité sont très présentes dans le réseau personnel de Lidia. Au niveau de la qualité des relations, une certaine homogamie semble apparaître à deux niveaux. Tout d'abord, les personnes ont toutes des activités professionnelles qui sont uniquement liées au domaine social. Ensuite, les valeurs partagées au sein des relations sont en général liées au partage, à la solidarité, à la spiritualité ou à une recherche personnelle. En outre, la structure du réseau semble encourager certains effets tels que la circulation, voire la transmission des valeurs et des ressources ou encore une certaine normalisation. L'action sociale, ici bénévole, semble pouvoir être en partie expliquée par l'insertion dans un réseau social spécifique. Ainsi, dans ce contexte de solidarité, les individus ont une manière de voir le monde, mais aussi certaines ressources à disposition leur permettant de garder une certaine cohérence. Comme Havard Duclos et Nicourds (2005) nous l'expliquent, « si les bénévoles et militants sont fidèles, ils le sont bien dans le respect des règles, des valeurs, des modes de fonctionnement des associations dans lesquelles ils trouvent une cohérence avec leurs trajectoires et leurs attentes » (p. 16). Pour Lidia, l'association fait justement partie de ses trois priorités principales : « *La famille, les Jeux fantastiques et mon monde spirituel* ».

#### 6.4 La recherche personnel

Un élément central dans le parcours de Lidia est sa recherche personnelle et c'est pourquoi, dans le cadre de ce travail, je le développerai un peu plus longuement. Cependant, il est important de garder à l'esprit que, dans d'autres cas, cet aspect ne soit pas si important et peut même être inexistant. Si l'analyse se portait sur plusieurs cas, ceci serait à prendre en considération. Déjà au début de son parcours, certains des choix de Lidia, comme son déménagement en Suisse romande ou ses voyages en Afrique, sont guidés par cette recherche de bonheur, de liberté et de joie de vivre. C'est en Afrique également qu'elle réalise que tout ce qu'elle cherchait existait : « *Et j'ai appris à aimer une culture, une autre manière de vivre*

*et ça m'a, ouais, ça m'a mise en paix parce que je me suis dit ah ça existe quelque part sur terre. En tout cas, je n'ai pas trouvé en Suisse ça. [...] Mais comment on peut être tourné autant vers l'autre avec autant d'amour ? Ça m'a beaucoup bousculée, ça m'a beaucoup aidée* ». Lidia cherchait à être entendue et comprise et c'est ce qu'a permis sa rencontre avec l'école de vie intérieure discutée plus loin. Pour Lidia, cette recherche personnelle est déclenchée par des événements de la vie, comme sa stérilité, et découle sur des questions au sujet du sens de la vie. Elle est donc d'autant plus relancée par les différentes frustrations rencontrées. Ces dernières s'imbriquent dans cette recherche dans le sens où elles la relancent : « *Je suis partie en crise en faite. Je n'ai pas résolu le problème fondamental que j'avais. Je voulais être avec des gens en chaleur, être ensemble et être vraiment à leur écoute. Issue de mon passé, issue de ce passage en Afrique. Et donc là j'ai cherché autre chose et donc là je voulais effectivement un métier où je pouvais être tournée- je voulais être assistante sociale* ». Ainsi ce problème fondamental semble être la base de cette recherche personnelle et se serait exprimée d'une manière ou d'une autre, même si ce n'était pas par un engagement bénévole : « *Je pense pas que, avec mon être, de toute façon ça serait exprimé quelque part cette même douleur, après je sais pas où. Je pense que ça fait partie fondamentalement d'une de mes souffrances de base, intimes, très intimes* ». Les souffrances intimes du sujet semblent donc constituer un facteur possible d'explication de l'engagement. D'autant plus que Lidia explique que lorsqu'elle s'était engagée, elle pouvait à nouveau aller au travail et être heureuse. Elle en retire donc de la satisfaction. L'association apparaît comme lui permettant de se réaliser : « *[...] le début des Jeux fantastiques m'a appris bein justement à dire, à montrer qui je suis profondément. Donc me montrer un peu farfelue, j'étais plutôt quelqu'un de très carrée, stérile. Donc bein tout à coup, il y avait des petites bouffées de vie* ».

Cette recherche personnelle est également très forte dans sa vie présente. En effet, elle explique qu'on peut se chercher jusqu'à son dernier souffle car pour elle, c'est un monde incroyable et riche. Elle se dit passionnée de la compréhension du fonctionnement intérieur et c'est pourquoi cette recherche personnelle est encore très présente dans la vie de Lidia et s'exprime, entre autre, par la spiritualité. Ceci explique également pourquoi l'apprentissage constitue une autre facette de sa recherche personnelle. Pour elle, les éléments de la vie permettent d'apprendre. Elle donne l'exemple de la maladie de son mari et de sa maman.

## 6.5 La spiritualité

La spiritualité a une grande importance dans cette recherche personnelle puisqu'elle lui permet de vivre ce côté « relationnel » et de découvrir les éléments qu'elle cherchait : « *je suis allée et c'était un coup de foudre. C'était un homme que j'ai senti qu'il me comprenait. Mais un qui me comprenait vraiment et qui me jugeait pas. Il savait ma misère, il savait en tout cas accueillir ma misère et en même temps il m'aimait et ça, moi-même, vis-à-vis de moi-même je ne faisais pas ça. Je me voyais, je me jugeais plutôt. Et donc j'avais commencé un chemin et ça m'a beaucoup aidée dans cette période de stérilité. J'avais compris qu'on pouvait amener des petits moments vivifiants, des petits moments de bonheur* ». Cette spiritualité est très présente dans la vie de Lidia. En effet, elle est actuellement elle-même très engagée dans l'école de vie intérieure ARTAS. De plus, cette dernière lui a permis de découvrir des traits de sa personnalité, ce qui a également influencé ses premières pratiques qui deviendront, par la suite, les activités bénévoles des Jeux fantastiques : « *J'avais en même temps découvert, en psychanalyse corporelle, que je pouvais être drôle [...]. Que des salles entières pouvaient rigoler pendant une demi-heure, une heure et ça vous coûte pas d'efforts. Donc je voulais amener ça à l'hôpital parce que vu que c'était simple* ».

## 6.6 L'accompagnement

L'accompagnement que propose Lidia dans le cadre de son association est lié à sa recherche personnelle et cette spiritualité : « *Certainement, mon accompagnement est teinté de ça, de mon école de soins infirmiers, de mon chemin de vie, de l'Afrique, de tout ça, mais aussi de la psychologie nucléaire et surtout ce respect qu'on devrait avoir envers nous-mêmes* ». C'est pourquoi elle souhaite accompagner l'enfant malade à l'hôpital tel qu'elle le sent profondément comme elle l'explique. Cet accompagnement pourrait être une expression de ses valeurs, de cette recherche personnelle et cette spiritualité. Elle apporte à ces enfants ce qu'elle a recherché durant plusieurs années, c'est-à-dire être entendue et partager une relation : « *Donc, j'aimerais bien qu'ils soient accompagnés, entendus et qu'ils puissent vivre dans leur univers et qu'ils puissent se dire sans se brûler, donc on est là justement pour qu'ils ne se fassent pas mal* ».

## 6.7 L'investissement

Lidia est très investie dans l'association et revêt différents rôles (fondatrice, administratrice, formatrice, responsable des relations publiques, effectue les activités des Jeux fantastiques, etc.). Elle explique qu'elle apporte également l'âme et l'éthique dans l'association et porte le projet : « *Pour l'instant je suis quand même celle qui est le plus amoureuse [en parlant du projet]* ». Lors de la discussion qui a suivi la saisie du réseau, Lidia expliquait clairement qu'actuellement tout tourne autour des Jeux fantastiques et que cela prend une grande place dans sa vie. De plus, elle se sentait également frustrée de ne pas pouvoir citer son mari ou encore deux amies proches, « *garde-fous* » dont elle a besoin pour sortir de ce contexte associatif : « *Oui c'est peut-être mon jardin secret, oui. C'est une amie très très chère. [...] Donc c'est des petits bijoux en dehors de tout ça. Complètement en dehors [...]. Des immenses richesses aussi, c'est sûr* ». Cependant, il est important de considérer qu'actuellement, Lidia est rémunérée à cinquante pourcents pour son travail. En effet, elle commençait à ne plus pouvoir gérer le comité de l'association puisqu'elle y était investie à « *deux cents pourcents* ». Comme elle travaillait à quatre vingt pourcents en tant qu'infirmière, elle a arrêté son travail pour se consacrer uniquement à l'association en étant en partie salariée. C'est parce que l'association a pris une telle ampleur que Lidia y est actuellement salariée. Cependant, durant de nombreuses années, elle effectuait ses activités bénévolement alors qu'elle travaillait toujours en tant qu'infirmière et c'est ce qui sera considéré dans ce travail. Cependant, le fait qu'elle reçoive actuellement un salaire pour une partie de son investissement ne devrait pas être négligé dans un travail de plus grande envergure.

## 6.8 Les perspectives futures

Au début, les activités bénévoles que Lidia effectuait étaient liées à cette recherche personnelle et à ce côté « *relationnel* » qu'elle cherchait à développer dans son métier. Cependant, actuellement, elle est très attachée à l'association et explique qu'elle en fera toujours partie d'une façon ou d'une autre. Elle souhaite que cet accompagnement devienne un concept, un outil de soin infirmier reconnu et enseigné dans toutes les écoles et inclu dans tous les services de pédiatrie en Suisse. Elle a donc des objectifs et des buts. Pour cela, elle cherche également à former une relève pour faire perdurer cette association dans le temps : « *Bein je pense que je serai obligée de trouver des gens qui vont me relayer petit à petit [...] Je pense que si je me retirais maintenant complètement, je sens encore un peu fragile et bein quand même à veiller qu'on est pas seule, que ça repose pas sur les épaules d'une personne, que ça puisse continuer parce qu'on est remplaçable. Donc je pense que petit à petit que Nadia va être formée et d'autres personnes vont aussi se greffer là-dessus* ». Cette catégorie nous montre également, selon la perspective de Lidia, la nécessité et l'importance de ces

activités pour les bénéficiaires. C'est en quelque sorte « trouver des moyens pour résoudre la question sociale dans ses manifestations les plus concrètes » (Havard Duclos et Nicourds, 2005, p. 17). Selon les auteurs, cela permet d'être et de se sentir utile. « Finalement, autour de cette volonté d'utilité sociale se joue la volonté de solidarité dans ses différentes manifestations et conceptions » (p. 17). Ainsi, le fait de se sentir utile est lié à la recherche personnelle dans ce cas. En effet, chez Lidia cela s'exprime par ses questionnements personnels liés au sens de sa vie et à ce besoin de vivre plus pratiquement un côté relationnel fort : « *Avant, c'est venu quand j'étais dans mes questionnements de ne pas avoir un enfant. Et c'est quoi alors le sens de ma vie si je ne peux même pas avoir un enfant. Mais c'est quoi, je suis venue pour quoi alors, c'est quand même pas que le boulot. Et il y avait autre chose que je voulais encore, que j'arrivais pas très bien dire encore* ».

Les différents éléments, abordés à travers ce cas, nous montrent que l'engagement semble se construire sur différents facteurs qui paraissent liés les uns aux autres. Principalement, certains événements, la recherche personnelle et le besoin de vivre un côté relationnel plus fort, ont ici vraisemblablement un lien avec l'engagement. Cependant d'autres éléments peuvent constituer des points d'ancrage. Le contexte, le réseau maintenu par des normes et valeurs fortes et le besoin de se sentir utile légitiment l'engagement de Lidia. De plus, il semble important de souligner que l'élément qui permet de lier ces différents facteurs est la perspective actuelle de Lidia qui nous montre à quel point elle cherche à donner sens aux différents événements de sa vie et à donner une cohérence à ses choix. Si pour Lidia, l'engagement lui permet de « *vivre sa légende* », l'étude nous montre que la construction de l'engagement s'inscrit dans un processus plus complexe impliquant différents facteurs soutenus par cette illusion biographique construite par l'individu pour maintenir une continuité et un sens à son histoire (Willemez cité par Havard Duclos et Nicourds, 2005, p.75).

## 7 Conclusion

D'une manière plus générale et sur un plan plus théorique, voici une réflexion qui reprend quelques éléments que je souhaite discuter et qui sont en lien avec le travail effectué.

### 7.1 Crédibilité de la recherche

Plusieurs questions se posent au sujet de la crédibilité de la recherche qualitative. Pour augmenter cette crédibilité, il semble intéressant de s'appuyer sur certaines « ficelles » que des chercheurs ont développées. Lincoln et Guba (cités par Dahinden, 2009) proposent quelques pratiques pour augmenter cette crédibilité. Je présenterai ici celles que j'ai tenté d'intégrer dans ce travail. Premièrement, les rencontres régulières avec les autres personnes de mon groupe m'ont permis d'augmenter la réflexivité en discutant du choix des méthodes et des différentes procédures d'analyse durant toute cette année de cours. Les auteurs proposent également d'effectuer une triangulation afin d'augmenter la validité de la recherche qualitative. Dans ce travail, le croisement des données issues de l'entretien narratif et de la saisie du réseau personnel du sujet a permis une triangulation des méthodes. D'autres possibilités existent également afin d'augmenter la crédibilité mais n'ont pas pu être appliquées dans cette étude. En effet, la validation communicative aurait permis d'impliquer les participants dans le processus de recherche pour discuter de l'interprétation des données, mais n'a pas été entreprise car cela demandait une grande implication des participants déjà fortement sollicités. En outre, les auteurs suggèrent une analyse des cas négatifs, c'est-à-dire, qui infirment les hypothèses. Ce dernier m'aurait paru intéressant d'autant plus qu'un seul et unique cas présente toujours des spécificités propres.

Il est également intéressant de discuter de la « *selective plausibilization* », c'est-à-dire l'objectivité de la sélection des passages et des citations dans la présentation des résultats. En effet, on peut se demander comment le chercheur traite les différents passages de l'entretien. C'est pourquoi le processus de recherche et de méthode doit être réfléchi afin de travailler dans une perspective de fiabilité (« *reliability* »). Ainsi, il est important de soulever deux points de réflexion (Dahinden, 2009). En effet, la saisie des données et le traitement des données doivent être explicités par le chercheur pour que le lecteur comprenne son cheminement. De plus, il semble important de séparer la phase de saisie des données de l'interprétation des résultats et c'est pourquoi ce travail présente deux parties pour les résultats. Pour travailler dans ce sens, l'explication de la sélection des méthodes et de l'analyse des données est importante. De plus, il m'a paru important d'explicitier le choix des codes et leur lien avec les catégories pour rendre la démarche visible. Lors de la sélection de passages ou de citations, cette manière de procéder m'a également permis de revenir sur les données empiriques et de vérifier leurs significations comme Bertaux (1997) nous le conseille. Ainsi, la transparence me semble finalement être un élément important dans toute recherche.

## 7.2 La transparence

La transparence est un travail d'explicitation. Elle apporte la lisibilité et la rigueur et augmente également la crédibilité de la recherche. Ainsi, de la problématique à la conclusion, ce travail nécessite sans cesse de prendre un certain recul par rapport à son propre point de vue afin de permettre au lecteur de suivre le raisonnement du chercheur (Lavanchy, 2009). De plus, il semble important d'explicitier certains termes ou usages faits de ces derniers pour construire un discours cohérent du point de vue qualitatif. Par exemple, il m'a semblé important de préciser ce que j'entendais en utilisant les termes suivants : la construction, l'engagement, les associations de type social, le relationnel, la vocation, etc.

## 7.3 L'indication

L'indication permet également de construire la crédibilité et la transparence de la recherche (Flick cité par Dahinden, 2009). En effet, elle pousse à une réflexion méthodologique et à une justification des méthodes. Du choix des méthodes à l'interprétation des données, il semble important de chaque fois revenir à la question de recherche et aux objectifs de la recherche pour trouver les outils adéquats. Ce processus de réflexion sur le plan théorique permet de mettre en évidence le point de vue du chercheur et les enjeux épistémologiques. Ces éléments nous ramènent à la nature du savoir construit. En effet, dans toutes les démarches méthodologiques, il y a fabrication de connaissances. La méthodologie est alors importante puisqu'elle est fait partie intégrante de la construction du monde. En effet, l'étude des limites et des potentialités des différentes techniques et leurs accords avec le processus de recherche (Flick, 2006) rend possible la réflexion nécessaire à cet exercice. Ainsi, certaines données issues de l'entretien narratif mériteraient d'être encore approfondies après cette première analyse. De cette manière, un entretien semi-directif permettrait de revenir sur des éléments qui me semblent encore flous. En effet, l'entretien narratif ayant produit de nombreuses données, tous les aspects intéressants de ces dernières n'ont pas pu être approfondis dans la seconde phase de l'entretien, ceci par le manque d'expérience et la difficulté à effectuer ce genre d'entretien. Par exemple, selon moi, la question de la rémunération actuelle de la bénévole reste un élément qui semble important de mieux comprendre. De plus, les résultats de la saisie du réseau me laissent penser qu'il serait encore plus intéressant de se pencher sur le réseau personnel des personnes proches de la personne pour mieux étudier le réseau dans lequel elle s'inscrit ainsi que de mieux comprendre ses influences. En effet, Lidia semble avoir trois domaines essentiels dans sa vie : la famille, les Jeux fantastiques et la spiritualité.

La saisie du réseau que nous avons choisi d'effectuer me semble quelque peu restreinte ou pourrait, en tout cas, être complétée par une nouvelle saisie.

De plus, Flick (2006) explique que la procédure d'analyse des données doit être adaptée à la question de recherche. Il met en évidence différents « points de référence » permettant justement de vérifier la cohérence des choix du chercheur. Sachant que chaque méthode a ses points forts et faibles, il faut se demander ce qu'elle peut apporter à notre étude et regarder laquelle correspond le mieux aux données collectées et à la question de recherche. En effet, chaque méthode produit une structure spécifique qui nous permet de travailler avec les données à un certain niveau. Par exemple, dans ce travail, certaines contraintes du terrain ont été relevées ce qui a requis une adaptation au niveau des procédures d'analyse des données. En effet, bien qu'ayant effectué un entretien narratif, les contraintes temporelles du terrain ont quelque peu diminué la qualité et le caractère biographique de l'entretien. Ainsi, une analyse séquentielle du cas ne semblait pas suffire et c'est pourquoi d'autres orientations ont été choisies.

#### 7.4 La surinterprétation

Ces processus d'explicitation nous amènent également à aborder les questions de surinterprétation, c'est-à-dire « tous les cas où apparaît une contradiction significative entre les références empiriques et les propositions interprétatives » (Olivier de Sardan, 1996, p. 33). En effet, il est important de conserver un lien entre les données empiriques et les assertions interprétatives. Pour Olivier de Sardan (1996), il s'agit d'un double lien à assurer. D'une part, « le lien entre le réel de référence et les données produites à son sujet par les opérations de recherche » (p. 36) est important. Dans le cadre de ce travail, un entretien narratif plus poussé et effectué au long de plusieurs rencontres aurait permis de produire des données plus complètes en ce qui concerne la biographie du sujet. Ainsi, dans ce cadre-là, l'interprétation devrait être complétée par la production de nouvelles données pour augmenter la force de ce lien. En effet, les contraintes du terrain et de l'exercice n'ont pas tout à fait engendré une production de données selon la perspective de Rosenthal (2007). Ensuite, il y a également « le lien entre les données et les énoncés interprétatifs proposés » (Olivier de Sardan, 1996, p. 37) d'où l'importance d'une certaine rigueur méthodologique. Dans toute recherche, les risques de surinterprétation sont présents. Ceci est d'autant plus présent dans ce travail dans le sens où seul un cas unique est étudié. Ainsi, la réduction à un facteur unique ajouté à l'obsession de cohérence sont des risques à ne pas négliger. En effet, différents facteurs ont été mis en évidence pour expliquer cette situation sociale. Rien ne nous permet d'écarter les autres. La complexité des situations sociales « rend finalement rare les contextes où un facteur et un seul peut être évoqué » (p. 42). L'exercice comparatif qui s'appuie sur les divergences, comme l'explique Olivier de Sardan, n'a pas été possible dans cette étude qui n'est alors qu'un point de départ à un processus circulaire nécessaire pour affiner les résultats. En effet, « le chercheur gagne à s'interroger sur les ambiguïtés, les contradictions, les différences plutôt qu'à les aplatir » (p. 44). Ainsi, bien que la recherche qualitative ne cherche pas être représentative, elle permet d'arriver à des généralisations et des abstractions à moyen terme au moyen d'une certaine réflexivité et rigueur méthodologique.

#### 7.5 La démarche du chercheur

Tous ces éléments me permettent de terminer ce travail en me rendant compte que la démarche du chercheur n'est jamais possible sans cette réflexion méthodologique constante et cette transparence. Ces deux éléments me semblaient moins difficiles à mettre en pratique lorsque nous étions en groupe car nos discussions permettaient une confrontation des points de vue et, par conséquent, mettaient en évidence la nécessité d'explicitation qui me semble

plus difficile seule. La crainte de mettre de côté des évidences ou d'omettre d'autres explications ou méthodologies possibles a été une caractéristique de mes réflexions au sujet de ce travail final. Cependant, malgré l'expérience, la « vigilance méthodologique » (Olivier de Sardan, 1996) est de mise dans chaque recherche puisque la vie sociale est un monde complexe est que rien ne va de soi.

## 8 Bibliographie

### 8.1 Ouvrage

Bertaux, D. (1997). *Les récits de vie*. Nathan : France.

Charmaz, K. (2001). Qualitative interviewing and Grounded Theory Analysis, in Gubrium, Jaber f. and James A. Holstein (eds) *Handbook of interview Research. Context and Methods*. Thousand Oaks : Sage Publication, p. 675-694.

Fragnière, J.-P. et Mermoud, P. (1989). *Le temps des bénévoles*. Sion : C.F.P.S.

Havard Duclos, B & Nicourd, S. (2005). *Pourquoi s'engager ?* Paris : Payot & Rivages.

Flick, U. (2006). *An Introduction to Qualitative Research*. Third Edition. London : Sage Publications.

Rosenthal, G. (2007). « Biographical research » in Seale, Clive et al. (eds). *Qualitative Research Practice*. London : Sage, p. 48-64.

Troadec, B. (2007). *Psychologie culturelle. Le développement cognitif est-il culturel ?* Paris : Editions Belin.

### 8.2 Articles

Flick, U. (1992). Triangulation Revisited. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 22 (2), 175-197.

Olivier de Sardan, J.-P. (1996) La violence faite au données : de quelques figures de la surinterprétation an anthropologie. *Enquête*, 3, 31-59.

### 8.3 Cours

Dahinden, J. (2008, septembre). *Les méthodes qualitatives*. Cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » de l'université de Neuchâtel, Neuchâtel.

Dahinden, J. (2009, avril). *Analyse des données*. Cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » de l'université de Neuchâtel, Neuchâtel.

Dahinden, J. (2009, mars). *Réseaux sociaux*. Cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » de l'université de Neuchâtel, Neuchâtel.

Dahinden, J. (2009, février). *Feedback RR3 et Introduction*. Cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » de l'université de Neuchâtel, Neuchâtel.

Lavanchy, A. (2009, mai). *L'écriture*. Cours de « Méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales » de l'université de Neuchâtel, Neuchâtel.

### 8.4 Dictionnaire

Le Petit Larousse (1993). Grand Format. Larousse : France.